



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°238, hebdomadaire, lundi 20 avril 2020

Lire ou relire les premières
Mauvaises Herbes,
c'est possible sur le site
dans la rubrique dédiée

La Mauvaise Herbe n°6
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fte



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

Réouverture des écoles et établissements le 11 mai

"Nous ne sommes pas la garderie du Medef"

Les Coordinations nationales de l'éducation et lycéenne, un collectif de parents, Bloquons Blanquer... ont publié un communiqué contre la réouverture des établissements scolaires le 11 mai. Un molène de lettre de refus pour les parents est disponible sur notre site. Extraits.

Alors que le président du Conseil national de l'ordre des médecins estime que "la réouverture progressive des crèches, des écoles et des lycées fait courir un risque inutile" et que le

président de la Fédération des médecins de France déclare que "ce choix révèle un manque absolu de logique" et que "déconfiner le milieu scolaire reviendrait à remettre le virus en circulation", Macron et le gouvernement ont accédé ce lundi 13 avril aux demandes pressantes du MEDEF pour renvoyer les travailleurs et travailleuses dans la production.

Cette réouverture n'a pas de sens, ni sanitaire, ni pédagogique ...

Retour à l'école d'avant ?

Il faut le redire et s'il faut accrocher une banderole à nos fenêtres, affichons-la : "l'école à la maison", ce n'est pas l'école !

"Cela a été répété sur tous les tons : l'enseignement à distance accroît les inégalités puisqu'il renvoie aux conditions matérielles, sociales, culturelles et psychologiques des familles. Évidemment, cela ne signifie pas que l'école, sous sa forme traditionnelle, ait déjà réussi à réduire très significativement les inégalités – on en est loin ! – ni que l'absence de

toute « continuité pédagogique » aurait été préférable, au prétexte de ne pas entériner les inégalités : il fallait, effectivement, maintenir un contact avec le plus grand nombre d'élèves possibles ainsi que leur proposer des activités pour consolider leurs acquis et les stimuler intellectuellement. L'erreur a été de laisser croire, au moins au début, que cet "enseignement à distance" pouvait permettre de "faire le programme", écrit Philippe Mérieu dans "L'école d'après... avec la pédagogie d'avant", Café pédagogique du vendredi 17 avril 2020 ...

... Nous ne sommes pas la garderie du Medef

Comment croire qu'une telle mesure ait été décidée dans l'intérêt des élèves, notamment de celles et ceux des classes populaires, alors que les cartes scolaires qui continuent de tomber pendant le confinement entraînent des diminutions horaires et des centaines de fermetures de classes, notamment dans les écoles et établissements relevant justement de l'éducation prioritaire ? (...)

Notre activité dans les écoles et établissements ne pourra pas reprendre sans une désinfection totale des bâtiments et matériels scolaires, sans un dépistage systématique de tous les enfants et adultes (comme l'a préconisé le CHSCT ministé-

riel comme condition préalable à toute réouverture des écoles et établissements), sans des tests réguliers, sans trois ou quatre masques par personne (élèves ou personnels) et par jour, sans savon, gants et gel hydro-alcoolique (...) sans vraie médecine scolaire, sans vraie médecine du travail et sans vraie commission hygiène et sécurité dans tous les établissements et les circonscriptions.

Sans ces conditions, l'ouverture des écoles et établissements ne pourra donc pas avoir lieu à partir du 11 mai. Peut-être même devra-t-elle avoir lieu en septembre, comme ce sera le cas au Portugal ou en Italie. Et tant que la réouverture fera courir le risque irresponsable d'une deuxième vague meurtrière, ce sera sans nous. *Texte intégral sur notre site*

... Retour à l'école d'avant ?

Pour autant, avec des masques et du gel en nombre et quantité suffisante - on peut rêver - allons-nous refaire l'école d'avant ? D'avant même les "vacances" confinées, où toutes les collègues volontaires pour faire classe aux enfants des soignantes le constataient : "Même avec de très faibles effectifs, les gestes barrières ne sont pas appliqués par les enfants".

Est-ce même cela l'école d'après ? Des masques et des distances à respecter ?

Dans les classes, écrivent les collègues de l'Icem-Freinet de Paris, "les savoirs naissent de l'aventure collective (...) Nos liens sont humains, relationnels, affectifs". Allons-nous faire classe à 5 ou 6 à un mètre de distance, chacun.e scotché.e à une table, elle-même surmontée d'une protection (photo ci-dessous), tout le monde un masque sur le visage ?

Allons-nous aussi encore répondre aux injonctions du polichinelle de la rue de Grenelle ? Accepter les fermetures de classes, les moyens en baisse, les salaires ponctionnés pour faits de grève ?

L'école d'après sera celle que nous aurons décidée. Ni celle de Blanquer ou Macron, ni celle de leurs relais : IEN ou chef.fes d'établissement. Elle sera ce que nous sommes. Elle sera ce que nous revendiquons et tentons chaque jour : créatrice et émancipatrice. Collectivement et dans l'intérêt des enfants, nous tiendrons compte des contraintes de santé et nous inventerons, comme toujours ! La date, c'est nous qui déciderons ! Laissons le 11 mai aux faiseurs de mensonges. "Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie." Invariant n°30, Célestin Freinet. Ce ministère, ce gouvernement, ne confondraient-ils pas confinés et cons finis ?

**T16. Pour une "discontinuité créatrice et émancipatrice" publié le 15 avril 2020 sur notre site.*



De l'argent, il y en a.... Plusieurs centaines de milliards d'euros pour les patrons*, 7,4 millions d'euros pour l'achat de gaz lacrymogènes et de drones de surveillance pour le ministère de l'Intérieur et seulement une petite prime pour les soignantes 500 ou 1500 euros, c'est selon la proximité du covid... Il est partageux le monde de Macron ! *300 milliards en crédits, 20 milliards pour "recapitaliser les entreprises stratégiques"... Chiffres Le Monde, Médiapart, Reporterre...